



Les lieux de Mémoire

les chemins de la Liberté

Un parcours constitué de nombreux lieux de mémoire.

◆ Le village de Malleval

Situé sur le flanc nord-ouest du Vercors, dans un cirque de falaises et de forêts, le village de Malleval abrita un maquis important. De Reyniès fut parmi les fondateurs de ce camp, avant que les chasseurs alpins du lieutenant Eysseric ne l'organisent militairement. Le 29 janvier 1944, les Allemands prennent au piège les maquisards dont 22 périssent dans le combat.

Le village est incendié, huit habitants sont jetés dans le brasier d'une grange. Sept autres ne reviendront jamais de déportation. Un monument imposant, un gisant, rend hommage à ces victimes.

◆ La Nécropole de Saint-Nizier-du-Moucherotte

C'est ici, devant l'un des plus beaux panoramas des Alpes, à l'aplomb de Grenoble, que 250 maquisards ont tenu tête aux assauts allemands le 13 juin 1944. Certes, ils furent débordés le 15 juin, lorsque l'ennemi revint avec plus d'un millier d'hommes. Leur résistance héroïque dirigée notamment par l'écrivain Jean Prévoist (Capitaine Goderville), le Général Costa de Beauregard, le Capitaine Brissac et les lieutenants Chabal et Bouchier - Veyrat, constitue l'une des plus belles pages de gloire de la Résistance française. Les tombes de Jean Prévoist, mort en août 1944, et de nombreux héros du Vercors, dont celle d'Eugène Chavant, chef civil du maquis, sont réunies dans ce cimetière national qui occupe l'emplacement exact où les maquisards ont exercé la plus vive résistance à l'ennemi les 13 et 15 juin 1944.



◆ Le Pas de l'Aiguille

Juillet 1944 ; la bataille fait rage sur les nombreux cols escarpés qui ceignent le Vercors.

Le 22, au Pas de l'Aiguille, vingt-trois maquisards sont coincés dans une grotte prise sous le feu ennemi. Ils résistent pendant plus de trente heures aux assauts. En pleine nuit ils tentent une sortie et réussissent à s'échapper en dévalant la pente. Hélas, huit de leurs camarades sont morts, là-haut, trois d'entre eux, grièvement blessés, choisissent de mettre fin à leurs jours à l'intérieur de la grotte.

Un monument en leur mémoire se dresse dans la petite plaine à côté de la grotte qui les a vus mourir.

◆ Les ruines de Valchevrière

Ce village en pleine forêt servit de camp aux maquisards avant d'être le lieu de sévères affrontements les 22 et 23 juillet 1944. Sur ce belvédère qui domine le village, le lieutenant Chabal et ses hommes se sacrifièrent pour retarder l'avance allemande et moururent les armes à la main.

Les maisons furent ensuite incendiées ; aujourd'hui ce site est l'un des plus émouvants du Vercors.

Il conclut un chemin de croix édifié depuis Villard de Lans. Le village ruiné est resté en l'état, avec ses poutres calcinées, ses pierres à nues, noircies. Seule la petite chapelle est encore debout.

◆ La Cour des Fusillés, à la Chapelle-en-Vercors

Le 25 juillet 1944, les soldats allemands arrivent à la Chapelle en Vercors, ils rassemblent la population et prennent 16 jeunes gens en otage. Le soir même, alors que le village est incendié, ces garçons sont fusillés dans la cour d'une ferme. A l'intérieur de la grange restaurée qui jouxte la cour, un espace muséographique rend hommage à ces martyrs.

◆ La grotte de la Luire, à 4 kms de Saint-Agnan-en-Vercors

Le 27 juillet 1944, l'hôpital du maquis, improvisé au cœur de la Grotte de la Luire, est cerné par les troupes de l'armée allemande. Les blessés intransportables sont fusillés au fond du parking actuel.

L'équipe sanitaire et les malades sont conduits au hameau de Rousset, puis à Grenoble où les médecins et l'aumônier seront fusillés. 7 infirmières seront déportées. Les autres blessés seront exécutés dans un champ près du village.

◆ Le musée de la Résistance en Vercors

Ce lieu évoque l'histoire de la résistance dans le massif du Vercors à travers une collection d'objets et de photos d'époque. Le musée est situé au centre du village de Vassieux-en-Vercors. Il a été fondé en 1973 par Joseph La Picirella qui a fait don de la collection au département de la Drôme en 1999.

Ce musée est géré par la régie départementale des Châteaux et du Musée de la Résistance.

◆ Le village de Vassieux-en-Vercors

Vassieux en Vercors, sur le territoire duquel se trouve le Mémorial de la Résistance, est une composante essentielle du parcours. Ce village martyr a été fait Compagnon de Libération, le 4 août 1945, par le Général de Gaulle aux côtés de Paris, Nantes, Grenoble, l'Île de Sein. Lieu de bataille, lieu de répression sauvage, lieu de destruction systématique, c'est ici qu'est érigé un monument aux victimes civiles.

Il symbolise les souffrances endurées et la volonté de ne pas disparaître.

◆ Le Jardin de la Mémoire

(érigé dans l'ancien cimetière du village de Vassieux)

Monument dédié aux victimes civiles. Le concepteur, Emmanuel Saulnier a voulu garder le décor du passé en conservant les pierres tombales les plus caractéristiques et magnifier le sacrifice des 73 martyrs par autant de lames de verre sur un parterre gazonné.

Sur le marbre clair du muret, 73 noms alignés et 2 mots : " **RESTER - RESISTER** "

Lames de verre : symbole de la fragilité de la vie, si vite brisée, si vite détruite

Lames de verre : symbole de la pureté de l'âme des martyrs et de leur idéal

Lames de verre : symbole de la transparence... à travers lesquelles s'ouvre l'image du plateau où les pierres et le vent racontent - si on sait les écouter - une terrible et glorieuse histoire.

◆ La Nécropole de Vassieux-en-Vercors

Au centre de la cuvette de Vassieux, un cimetière et une salle du souvenir honorent les victimes des événements tragiques de juillet 1944. C'est dans ce site du Vercors drômois, sur un vaste plateau, que se sont posés les planeurs à croix noires, le 21 juillet 1944. Les maquisards, croyant d'abord à l'arrivée des Alliés, comme promis, sont surpris et la plupart tués sur place. Les commandos aéroportés allemands se réfugient dans le village. Soutenus les jours suivants par d'autres troupes venues du ciel, ils ne seront pas délogés, et sèmeront la terreur.